

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

SAMEDI 25 NOVEMBRE 1978

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAÎT MERCREDI ET SAMEDI -

0,50 F

EDITORIAL

BOUMÉDIENNE MOURANT :

La lutte pour la succession est ouverte !

Houari Boumedienne, président de la république algérienne est mourant ; et, dans le cas où sa santé se rétablirait, il ne serait paraît-il pas capable de diriger de nouveau l'état.

Cette maladie pose donc déjà au gouvernement algérien un problème de succession. Certes, un conseil de la révolution formé de 3 membres prétend assurer pour le moment une direction collégiale, mais derrière cette unité apparente se cache déjà la lutte des divers prétendants, clans ou fractions pour la première place laissée vacante par Boumedienne.

On pourrait bien sûr supputer les chances de tel ou tel membre du conseil de la révolution ou de tel "chef historique" de prendre le pouvoir, mais cela ne changerait pas grand-chose au fond du problème. Le fait est que, dans ce type de pays, sous-développé, l'état se maintient par une féroce dictature contre la population. En Algérie, Boumedienne assumait le rôle d'un Bonaparte. Renversant Ben Bella en 1965, c'est sur l'armée qu'il s'était appuyé pour le faire, jouissant de son prestige d'ancien dirigeant de l'ALN. Et c'est cette force organisée qui reste, en dernier ressort, maître du jeu politique.

Aujourd'hui, on ne voit pas pourquoi les différents prétendants à la succession se gênaient pour tenter à leur tour de s'appuyer sur cette force et éliminer les concurrents.

Cependant la bourgeoisie algérienne et les grandes puissances sont inquiètes. Boumedienne, en 1965, avait mis brutalement un terme à l'âpre lutte pour le pouvoir qui se déroulait depuis l'indépendance et à "l'instabilité" qui en découlait. S'appuyant largement sur l'armée, il avait réduit au silence les différentes oppositions dont celles des vieux chefs historiques de la révolution algérienne. Il avait par de féroces mesures de répression fait taire toutes formes de revendications au sein de la classe ouvrière et de la paysannerie. Ainsi, depuis 1965, Boumedienne assurait-il à la bourgeoisie algérienne une relative tranquillité.

Il n'y aura peut-être pas de sitôt de Bonaparte de rechange.

(suite en page 2)

GUADELOUPE

LA ROUTE DU RHUM :

Une entreprise qui profite aux riches

Bientôt vont arriver en Guadeloupe les premiers concurrents de la "Route du Rhum". A mesure qu'ils approchent, la publicité faite autour de cette entreprise s'intensifie. On insiste sur le caractère "français" de la course, on en vante l'importance pour la promotion future de "notre" tourisme. D'assez nombreux journalistes se sont déplacés de France à cette occasion, l'inévitable J.P. Soissons, secrétaire d'état à la Jeunesse et aux Sports, viendra récompenser le vainqueur... Bref, à en croire la presse ou la radio, cette "Route du rhum" serait une aubaine pour la Guadeloupe.

Mais, au juste, que va-t-elle rapporter à la population guadeloupéenne ? Poser la question, c'est y répondre : rien, absolument rien. C'est par dizaines de millions d'anciens francs que se

chiffre la somme nécessaire pour affréter chacun des bateaux : c'est dire le caractère "populaire" d'une telle course...

Puisque les concurrents trouvent des bailleurs de fonds, tant mieux, pourrait-on dire. Mais là où ça devient plus discutable, c'est lorsqu'on utilise les fonds publics pour financer pareille entreprise. La "marina" du Bas-du-Fort a été aménagée en un temps record, alors que l'on prend parfois des années pour construire des écoles, autrement plus nécessaires.

"C'est une infrastructure qui restera" avancent certains en guise de justification ; mais qui pourra l'utiliser, si ce ne sont encore quelques privilégiés ?

Mais notre conseil général "de gauche" a fait mieux encore : il offre 20 millions d'anciens francs pour récompenser le vainqueur !

FORT-DE-FRANCE

UNE HEURE DE DÉBRAYAGE
À LA SÉCURITÉ SOCIALE

Lundi 20, la presque totalité des employés de la Sécurité Sociale ont observé une heure d'arrêt de travail pour exiger que la direction reçoive leurs syndicats.

En effet, malgré maintes demandes d'audience des syndicats pour mettre au point l'application d'une plateforme revendicative, la direction n'a fait que se taire. Bien plus, elle s'est exercée tous ces derniers temps, à porter atteinte aux acquis des travailleurs.

Ceux-ci ont plus d'une raison d'être mécontents. Les salaires sont insuffisants, l'ambiance générale est plus que déprimante. Les chefs zélés s'arrangent pour appliquer au mieux les ordres de la direction.

Mais "tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse" et c'est bien la démonstration de ce dicton que vient de faire l'ensemble des employés de la caisse.

Bien sûr, une heure de grève n'est qu'un avertissement donné à la direction. Mais si celle-ci s'entête, il faut s'attendre à ce que les travailleurs ne s'arrêtent pas là.

Le drame des
réfugiés vietnamiens

Selon la grande presse, c'est au nombre de 40.000 que s'élèveraient les Vietnamiens fuyant leur pays et qui se sont réfugiés en Malaisie.

En effet, en plus du Hai-Hong qui transporta la semaine dernière toujours vers la Malaisie 2.500 réfugiés vietnamiens, l'on signale que c'est environ 700 "boat people" qui sont chaque jour accueillis par les autorités malaisiennes. Ces autorités du reste sont actuellement débordées, dit-on, et c'est en grande partie pour cela qu'elles avaient interdit l'accostage d'une autre barque transportant 250 Vietnamiens et

(suite en page 2)

J. BIBRAC

Directeur de publication : M. E. ZOTOP
Commission Paritaire : M. E. ZOTOP
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR
B. P. 214 P.A.P.
B. P. 386 F.D.F.
Rédaction du Journal : Pointe-à-Pitre

5^{ème} supplément au mensuel N°92

GUADELOUPE

AUX PTT... A LA RÉGIE DES EAUX ... : INCURIE ET DÉSORDRE

Voilà deux services publics qui se moquent des usagers, et c'est régulièrement que la colère gronde au siège de ces organismes.

En effet à la centrale téléphonique de Pointe-à-Pitre les mécontents défilent chaque jour. Certains pour protester contre le fait d'avoir reçu un avis de coupure du téléphone pour une facture déjà réglée depuis bien longtemps. D'autres pour protester contre les dérangements qui durent souvent plus d'une journée alors qu'ils n'ont pas été au préalable avertis, ou encore parce qu'on n'arrive pas à obtenir une communication du fait de l'encombrement du réseau.

Et c'est sur les employés que les usagers expriment leur mécontentement. Dans de telles circonstances ces employés ont du mal à garder leur sang-froid.

Mais en réalité la seule responsable de cette situation c'est la direction des PTT qui s'est montrée incapable et imprévoyante. Incapable de perfectionner

un réseau qui fonctionne avec des moyens techniques rudimentaires et qui n'arrive pas à répondre à la demande.

Alors pour rassurer les gens, pour les calmer l'administration fait des promesses.

La situation n'est pas plus reluisante à la régie des eaux.

Et bien quand on n'a pas la possibilité de payer par chèque, il faut se résigner à aller se battre devant le seul guichet de la régie. Et on est bien obligé de faire la queue si on veut éviter une coupure d'eau.

C'est chaque jour que des dizaines de travailleurs vont jouer des coudes pour régler une facture fort élevée et pour laquelle ils n'ont pu effectuer aucun contrôle. Enfin, il n'y a pas meilleur endroit pour perdre du temps.

Le spectacle qui s'offre chaque jour est aberrant, mais il est à l'image même de ces services publics qui n'en sont pas et dans lesquels règne la plus totale anarchie.

LE DRAME DES RÉFUGIÉS VIETNAMIENS

(Suite)

qui sombra à environ 300 mètres du rivage entraînant ainsi la mort de plusieurs dizaines de personnes. Ce dernier naufrage de Vietnamiens fuyant le régime vietnamien a ajouté à l'émoi de journalistes et d'intellectuels de nombreux pays capitalistes. C'est ainsi qu'en France de nombreuses personnalités dont Sartre, Raymond Aron, Montand viennent de lancer l'opération "Un bateau pour le Vietnam". Il s'agit pour tous ces gens de réunir dans un délai relativement bref les sommes nécessaires pour l'achat d'un bateau dont la mission serait de récupérer tous les Vietnamiens désirant sortir du pays.

Il aura donc fallu une initiative privée pour qu'enfin des solutions de

sauvetage rapide soient envisagées ainsi que l'organisation du voyage vers les pays d'accueil. Les gouvernements n'ont rien fait si ce n'est lancer des déclarations hypocrites.

Lorsqu'on sait que la plupart des Vietnamiens dont il s'agit sont ceux qui soutenaient la présence impérialiste au Vietnam pendant la guerre, la démonstration est une nouvelle fois faite que les gouvernements impérialistes ne sont jamais reconnaissants à l'égard de ceux qui dans les pays dominés et sous-développés ont servi pendant des années.

oooooooooooooooo

MARTINIQUE

LE FAUX DOCTEUR ÉTAIT UN VRAI ESCROC !

Il était docteur ou présumé tel. Il nous venait de l'Afrique et était présenté comme un voyant, un sage qui savait guérir les maladies les plus complexes. Il n'avait pas manqué de faire des déclarations les plus tonitruantes contre l'indépendance et sur la misère des Haïtiens.

Il s'agit de N'COMBE qui s'est révélé comme étant un escroc et qui pour cela a été emprisonné par la police guyanaise. Ce monsieur demandait pour "deviner", une somme de 1 500F à 6 000F, et sa réputation semble absolument imméritée car il n'a pas su "deviner" qu'il allait se retrouver en prison.

En tout cas c'est cet homme qui à plusieurs reprises a fait la une de France-Antilles et de Carib Hebdo, toujours prêts à renforcer l'obscurantisme.

MARTINIQUE

IIème GALA de COMBAT OUVRIER

VENDREDI 1er DECEMBRE
19 heures TERPSICHORA

AU PROGRAMME : Le G-I-M-M de Daniel Ravaut - Léon Ste-Rose
Le groupe Expérimental de Rivière-Pilote
Le Steel Band of Dominica - Guy Méthalie
Tchimbé raid : (Paco-Chico - Clarion - Varasse et Théodose)

Le groupe Tangara - Ti Raoul Grivalier - Marsé - Duverger (conteur) - Géraud.

RECLAMER VOS CARTES A L'AVANCE
A NOS CAMARADES !

VEZ - Y NOMBREUX !

MARTINIQUE

GRÈVE CHEZ ERCAN

L'entreprise de métallurgie Ercan, entreprise de 30 ouvriers, est entrée en grève le mercredi 22 contre le licenciement arbitraire d'un ouvrier.

La direction reprochait à celui-ci qui est chauffeur de camion d'avoir eu un pneu crevé et d'avoir fait un accident de circulation.

Les travailleurs s'élèvent contre cette sanction dont ils exigent l'annulation. Ils exigent aussi "la suppression de nombreux avertissements écrits aux ouvriers".

A l'heure où nous écrivons, les ouvriers sont en commission paritaire avec le patron qui, arrogant au départ, a déjà dû rabattre son caquet.

- 0 - 0 - 0 - 0 -

MARTINIQUE

A la cité scolaire on sert
des plats avariés.

Le mardi 21 novembre, les pensionnaires et demi-pensionnaires de la cité scolaire de Trinité ont eu la surprise de se trouver devant des plats de pâtes alimentaires grouillant de vers, au repas de midi.

Les élèves ont refusé de manger les plats et tous ceux qui n'avaient pas 4 F ou 5 F pour acheter un sandwich ont dû rentrer en classe le ventre creux.

Un tel fait est absolument révoltant et il l'est d'autant plus qu'il est impossible que le personnel à tous les niveaux n'ait pas pu s'apercevoir que les plats grouillaient de vers. C'est donc par négligence coupable que l'on a osé présenter un tel plat aux élèves comptant peut-être sur le hasard ou une myopie particulière pour qu'ils ne le découvrent pas.

La colère des élèves ne doit pas en rester là. Les lycéens et collégiens de la cité scolaire doivent exiger l'amélioration des repas et que soient poursuivis ceux qui permettent qu'aujourd'hui on empoisonne les élèves.

EDITORIAL

(Suite)

Dans la période qui vient, des luttes mêmes sanglantes peuvent se dérouler entre clans adverses.

La présence même d'un Ben Bella emprisonné depuis des années peut d'ores et déjà constituer un danger pour les huit du conseil de la révolution.

Mais d'un autre côté, la mort de Boumédiène ou la place laissée vacante par lui peut ouvrir une brèche par laquelle le mécontentement contenu des travailleurs depuis tant d'années cherchera à s'exprimer.